

Les Mille Tiroirs présentent
Du 25 septembre au 06 novembre 2020



Manon DI CHIAPPARI

Amandine LAŠA

SYNESTHÉSIIQUES

Camille MARCEAU

Elena DEL VENTO

Salle Espalioux, Pamiers

**Visites du mercredi au vendredi
 de 14h à 18h et sur RDV**

Vernissage le vendredi 25 septembre à 18h30

LES MILLE TIROIRS

VILLE & PAMIERS

**Pamiers
 en scène**

**Communauté de Communes
 Portes des Pyrénées
 d'Ariège**

**OCCITANIE
 LA RÉGION
 Pyrénées
 Méditerranée**

Ariège
 le Département

PRESENTATION

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

SYNESTHÉSIQUES

ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION LES MILLE TIROIRS

Avec des œuvres de :

**MANON DI CHIAPPARI
ELENA DELVENTO
AMANDINE LASA
CAMILLE MARCEAU**

Du 25 septembre au 6 novembre 2020
Visites du mercredi au vendredi
De 14 heures à 18 heures et sur rendez-vous
Entrée libre et gratuite

Salle Espalioux, 3ème étage, rue Jules Amouroux, 09100 Pamiers



«SYNESTHESIQUES » POUR UNE ESTHETIQUE DES SENS ET DES IDEES

« *Ce qui serait vraiment surprenant, c'est que le son ne pût pas suggérer la couleur, que les couleurs ne pussent pas donner l'idée d'une mélodie, et que le son et la couleur fussent impropres à traduire des idées* », écrit Charles Baudelaire dans sa critique après la première représentation de Tannhäuser de Richard Wagner à l'Opéra de Paris le 13 mars 1861.

La synesthésie (du grec *syn*, « avec » (union), et *aesthesis*, « sensation ») est un phénomène d'association mentale et esthétique d'impressions venant de domaines sensoriels distincts. Par extension, en matière d'art, c'est un mode de création qui combine plusieurs perceptions sensorielles entre elles ou avec des éléments de langage et/ou de connaissance. L'appel par les artistes à ce phénomène introduit un mode de relation entre les arts, différent de ce que recouvre l'idée habituelle d'expression et/ou de représentation. Elle ouvre d'infiniment sensibles perspectives esthétiques et relie les disciplines artistiques entre elles (musique, arts plastiques, littérature...)



Sur cette base, on comprend facilement pourquoi la synesthésie intéresse autant les

écrivains que les plasticiens ou les musiciens. Qu'un sens puisse générer des associations, des perceptions liées à un autre sens, c'est tout le projet d'écrivains comme Baudelaire avec ses comparaisons et métaphores sensorielles, comme Proust et sa petite madeleine bien entendu, qui tentent d'interpréter le message transmis par leurs sens en une symphonie de la perception. « *A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu* », écrivait Arthur Rimbaud dans son poème « *Voyelles* » qu'on ne présente plus. Quant aux plasticiens, davantage encore, ils quêtent la fameuse œuvre d'art totale qui fait fi des barrières entre le toucher, le vu, le senti, pour unifier l'expression de leur art en un tout dans lequel le spectateur se sent partie intime et plus seulement observateur détaché. Van Gogh expliquait que pour lui les musiques ont des couleurs. Vassili Kandinsky pensait que la peinture converge avec la musique. Le compositeur Alexandre Scriabine a dédié son œuvre « *Prométhée* » aux correspondances sons et couleurs. Iannis Xénakis, avec ses « *Polytopes* », structures immenses et éphémères, propose au public des compositions musicales et visuelles simultanées, qui visent à la synthèse des arts. Stevie Wonder, aveugle se disait capable de « *voir* » des sons, Duke Ellington et plus récemment Pharell Williams ou Kanye West ont revendiqué une telle capacité. On ne compte plus aujourd'hui, avec les développements de notre exploration des phénomènes cognitifs, les avancées du numérique et le perfectionnement des dispositifs interactifs, les œuvres qui se placent dans la droite ligne des perspectives ouvertes par tous ces artistes.



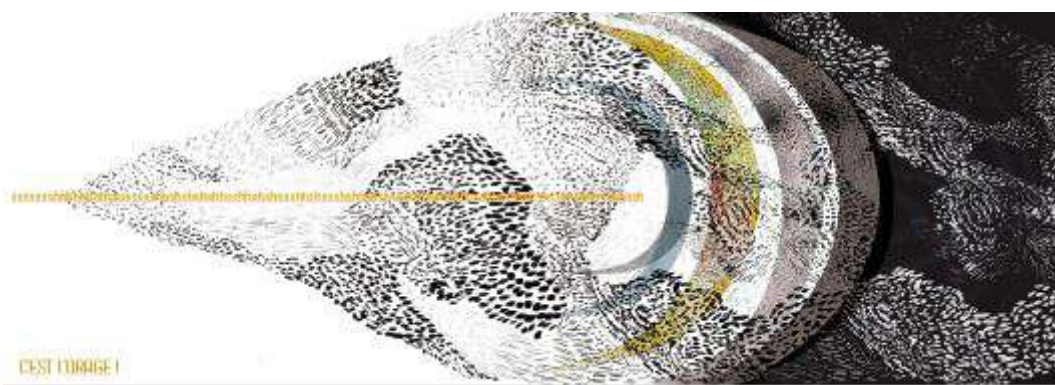
Accord opposés, Vassili Kandinsky, 1920

Cette exposition, SYNESTHESIQUES, s'empare ainsi de ce phénomène et nous livre plusieurs réactions d'artistes à cette même interrogation : qu'en est-il du dessin, de la création et de nos sens. **Manon di Chiappari Amandine Lasa, Camille Marceau, Elena Delvento** nous présentent leurs réponses. Ces quatre artistes ont su nous rappeler avec pertinence et talent qu'avec l'esthétique, il s'agit de sensibilité, au sens physique et sensoriel autant qu'au sens mental et symbolique.

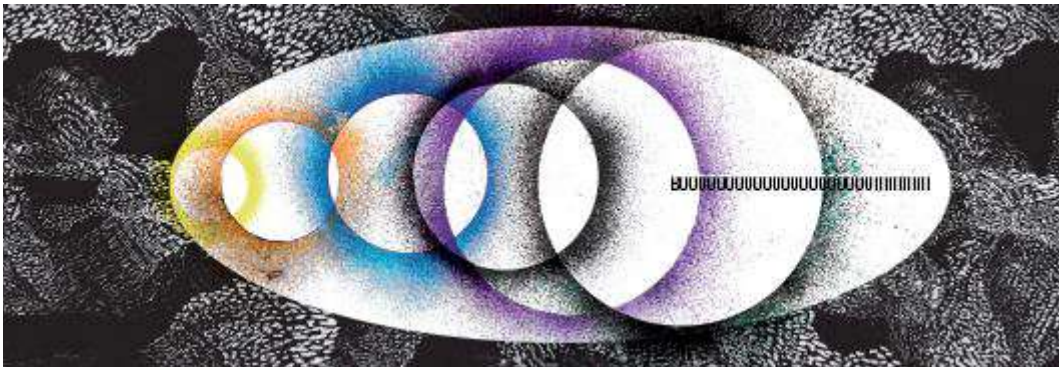
L'ORAGE - ELENA DEL VENTO



L'orage est un livre d'éveil dédié aux tout petits. Cet album trace le cycle de l'orage à travers la narration sonore de sa manifestation et sa dimension de phénomène naturel. Comme une partition, des signes graphiques abstraits racontent la vibration des sons. L'orage est une invitation à la contemplation, à l'écoute de la nature et ce qui nous entoure, un retour à une perception sensorielle et primaire de la réalité.



Il n'y a presque pas de paroles, le principal indice narratif réside dans le titre du livre: «L'orage». On entre ensuite dans une dimension primaire, totalement sensorielle et non verbale. Le lecteur accompagne le petit spectateur dans cette dimension perceptive et acoustique.



Mon objectif réside dans l'exploration artistique expérimentale, l'exploration du lien entre graphisme et musique, entre geste et vibration. Cette recherche pousse les limites de l'album à des dimensions nouvelles. Elle veut modifier, contaminer et transformer de façon expérimentale la structure narrative traditionnelle du livre. Il est initiation à l'art abstrait, et invite à une réflexion sur l'universalité du code visuel au-delà des représentations culturelles, stimulant l'interprétation personnelle de chacun.



Ce projet de livre est pour moi un engagement corporel, vocal et gestuel, il me demande d'accéder au cœur même du son, révélateur du sens de l'expression, comme une vibration originelle. C'est un passage de la dimension de l'éther à celle de la matière, une révélation picturale et gestuelle, passant donc par le corps.

Elena Del Vento

ELENA DEL VENTO



ELENA DEL VENTO est une graphiste et auteure jeunesse, formée au sein de l'École Polytechnique de Milan. Suite à son Master en Illustration, elle publie des albums jeunesse en France et en Italie, pour Edizioni EL, Circonflexe et Fatatrac. Elle est animatrice d'ateliers et formatrice d'illustration jeunesse. Entre 2013 et 2016 Elena développe à Paris une expérience professionnelle dans la coordination artistique de l'animation sociale, auprès d'Associations comme la Ligue de l'Enseignement et l'Association Mom'artre. En 2017 elle développe le premier prototype d'une collection interactive de livres numériques avec le studios de création Small Bang. En 2019 elle touche la bourse de création de la région Occitanie pour son projet d'album pour le tout petits "L'orage".

<https://ateliersdelvento.jimdofree.com/>

MANON DI CHIAPPARI SYNESTHETIC ENTITIES



J'ai découvert l'existence de la synesthésie – et par ailleurs de la mienne – lorsque j'étais adolescente, au cours de la lecture de « *Je suis né un jour bleu* » de Daniel Tammet. Je me souviens encore de cet instant de lucidité où j'ai réalisé que la façon dont procédait mon cerveau n'était pas commune, que cet arc-en-ciel de couleur s'attachant aux chiffres et aux lettres n'était pas propre à tous, ou encore le fait que mon esprit découpe mentalement une journée en l'associant à un nœud papillon géant rouge et jaune pouvait être considéré comme une spécificité neurologique.



Je n'y réfléchissais pas car je croyais, comme beaucoup de synesthètes qui s'ignorent, que chaque individu possédait sa perception singulière et coloré du monde qui l'entoure. La synesthésie est un phénomène fascinant car encore aujourd'hui, la science n'a pas déterminé précisément d'où il tire ses racines, pourquoi il disparaît chez certains et persiste chez d'autres.



Les types de synesthésies les plus présentes en moi sont la « *graphèmes-couleurs* » et la « *spatio-temporelle* ». Mon cerveau associe automatiquement les chiffres à des couleurs, les lettres aussi, mais moins intensément. Il découpe également une journée en une forme et des couleurs précises, pareillement pour les jours de la semaine ou une année. Comme chaque synesthète possède ses propres « *chiffres teintés* », j'ai décidé de vous présenter les miens.

Manon Di Chiappari

Manon Di Chiappari



Manon Di Chiappari est une artiste plasticienne née en 1996 à Sète (Hérault). C'est par le biais d'une pratique pluridisciplinaire mêlant notamment photographie, performance, installation vidéo, peinture, qu'elle explore les différentes facettes de notre existence ainsi que le mécanisme de l'esprit humain ; l'intérieur, l'extérieur, et le Reste. Elle puise également son inspiration dans des domaines tels que la psychologie, la neurologie, la mythologie... Elle tente de se raconter en racontant l'autre, en veillant à mettre l'accent sur un art qui se partage visuellement et émotionnellement. Elle vit et travaille à Sète.

manondichiappari.com

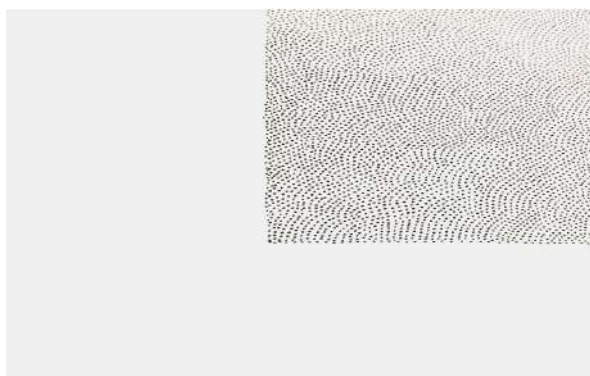
AMANDINE LASA

AU PHOTON REPOND LE PHONON

Avant d'entamer un travail, est déjà présente en moi la représentation mentale d'une matière à laquelle un environnement sonore vient systématiquement s'associer.



Parfois une sensation plus diffuse, à peine saisissable tant elle est mouvante, stimule l'ensemble de mes sens sans qu'il me soit possible d'en identifier un. Ce que j'appelle souvent des « *ressentis de matière* » est à la base de mon travail, ce phénomène de sens confondus résonne particulièrement avec le thème de de l'exposition.



Je présente ici un travail sur les textures sonores qui m'habitent, mettant en relief le rapport existant entre son et matière à travers une série de visualisations d'environnements sonores

Un « *champ vibratoire* » constitué d'une multitude de particules sonores évoque le spectre du rayonnement résiduel présent dans notre univers (fond diffus cosmologique). Celui-ci était capté par nos vieux tubes cathodiques diffusant « *la neige à la TV* » lorsque aucun programme n'était diffusé, « *neige* » au pouvoir hypnotique, à l'emprise élevée.



Un « *paysage sonore* » voit se déployer une forme libre, une propagation, dans une recherche de spatialisation des sons. Le travail « *point par point* » permet ici une association Matière/Son dans l'évocation d'une particule sonore au même titre que les particules de matière et de lumière. Au photon répond le phonon.



Un ensemble en volume réalisé à base de coquilles d'œuf, métaphore de l'éclosion d'un son, s'attache à l'esthétique du craquement.

Amandine Lasa

AMANDINE LASA



L'univers graphique d'Amandine LASA est au départ marqué par le graffiti et l'environnement urbain dans lequel elle a grandi à Paris. Les deux constituent une première influence à travers laquelle elle explore une technique picturale mais aussi la ville elle-même et ses multiples supports. Après une licence en Langue et Littérature Hispaniques, elle décide d'approcher la matière brute et obtient son CAP d'ébéniste. Durant 15 ans, elle crée des pièces uniques de mobilier contemporain au sein de son atelier parisien. Le contact étroit avec la matière ouvre alors naturellement sur un questionnement ontologique à son propos qui nourrit son dessin et donne lieu en 2016 à une première exposition « Matière Noire/ Matière Grise » à la galerie J.Devos à Paris. 2018 est une année de transition et de migration vers le sud de la France en Occitanie afin de se consacrer pleinement à sa création graphique et plastique. En 2019, une première série d'expositions voit le jour, confirmant son engagement artistique.

<https://amandinelasa.com>

CAMILLE MARCEAU

TOURNER LE REGARD VERS L'INTERIEUR

Une première partie de ce que je présente ici a été réalisée en 2018-2019 alors que je perdais la vue suite à un décollement de la rétine, l'autre est née pendant le confinement du printemps dernier. Le lien entre les deux est le repli et l'isolement, la perte du rapport immédiat aux autres, l'espace qui se rétrécit parallèlement au temps qui s'allonge et se dilate. Un laps de temps qui tourne le regard vers l'intérieur.



« Ma vue baisse de jour en jour. Je mesure cette baisse à mon image dans le miroir. Mon visage me fuit. Je m'approche de plus en plus, au fil de temps, de ce reflet qui m'échappe. Je suis presque nez à nez avec mon double. Vais je finir par passer de l'autre côté du miroir ? J'y suis déjà, une Alice moderne, dans un univers en permanente transformation, instable, tantôt géante à ma table penchée sur mes petits personnages, tantôt minuscule dans la frénésie des villes. Mon regard se tourne vers l'intérieur, je vois clairement en moi la transformation s'opérer. Tout paraît limpide, évident. Je m'approche de plus en plus du papier, je vois son grain comme de grands draps de lin prêts à accueillir la couleur. La dilution des couleurs, leur absorption par le papier m'hypnotise. (...) Je suis passée de

l'autre côté du miroir, et je vais entrer dans la feuille de papier. M'y fondre, m'y incorporer.... Je ne pense plus qu'à ces instants, ces jubilations ... »



Ce sont des dessins silencieux au sens où les personnages mi-humains mi-animés, principalement féminins, se taisent. Ils assistent silencieux aux scènes fantasmagoriques qui les entourent. Ce sont des personnages peu agissants, qui nous regardent, témoins d'une vision qui invite le spectateur à entrer dans l'image. Une imagerie enfantine où Alice serait devenue Virgile et nous guide à travers enfer et paradis.

Camille Marceau



CAMILLE MARCEAU



Artiste plasticienne, vidéaste, comédienne, Camille Marceau vit et travaille à Montauban . Née à Paris au sein d'une famille d'artiste, Camille Marceau aborde le théâtre et la scène dès l'âge de 13 ans. Tout en suivant sa scolarité, elle assiste puis participe aux créations et aux tournées en France et à l'étranger de ses parents Marcel Marceau et Anne Sicco. La vie de famille se passe dans les théâtres, ces boîtes noires où la lumière anime les corps et les êtres .Après des études en Arts du spectacle à l'université Paris VIII, elle suit les cours d'arts plastiques de la rue de Seine, puis intègre l'atelier de dessin et sculpture de l'artiste estonienne Valentina Zeïle. Elle achète, lors d'une tournée à Berlin en 1988, son premier appareil photo et développe à partir de cet instant et jusqu'à ce jour, un travail obsessionnel autour des paysages traversés, des détails des chemins, du déracinement et de l'absence, du temps qui fuit et des racines, quelque en soit la forme, plastique, photographique ou filmique. Parallèlement, elle assure avec passion une mission éducative sous la forme d'interventions en arts visuels, et éducation à l'image cinématographique, auprès des jeunes enfants et adolescents.



L'association LES MILLE TIROIRS est une structure artistique au service de l'art contemporain en Ariège. Elle a été créée en 2007 par des plasticiens, des enseignants, ou encore des amateurs d'art qui en assurent la gestion et le fonctionnement. L'association offre une ouverture sur l'art et la création artistique contemporaine y compris les arts numériques à une population qui en est souvent écartée, de par son éloignement des grands pôles urbains. Fort de son implication dans des projets avec le monde scolaire, Les Mille Tiroirs souhaite continuer d'enrichir leurs partenariats.

Au moins trois grandes expositions sont organisées chaque année dans les locaux de l'association, à la Providence, rue Gabriel Péri, dans la salle Espalioux, dans les lycées de la ville et en d'autres endroits de la Communauté de Communes de Pamiers. Fortement impliqués dans la vie locale, les Mille Tiroirs développent leur offre artistique et culturelle sur Pamiers et les environs, en accueillant de jeunes artistes, mais aussi en accompagnant la carrière de certains et en participant à la diffusion de leurs œuvres. L'engagement des Mille Tiroirs avec les artistes et les citoyens est conçu comme un travail de fond qui se prolonge avec la création d'une artothèque enrichie en permanence par les œuvres des artistes avec lesquels l'association travaille ou est amie.

Depuis 2015, le local des Mille Tiroirs est situé à la salle de La Providence (attribuée par la mairie de Pamiers) au 25 de la rue Gabriel Péri à Pamiers. De plus, les Mille Tiroirs disposent d'un espace d'exposition mis à disposition par la mairie de Pamiers, la salle Espalioux.

LES ACTIVITES DES MILLE TIROIRS

Les Mille Tiroirs organise au moins trois expositions par an, ainsi que des ateliers, des conférences, des actions culturelles, des rencontres entre le public et les artistes. Nous organisons des actions culturelles et des visites pédagogiques de nos expositions en partenariat avec les établissements scolaires. Nos expositions sont toujours accompagnées d'un dossier pédagogique. Nos ateliers sont ouverts aux participants selon conditions d'adhésion à l'association. Merci de vous renseigner auprès de Xavier Malbreil, son directeur.

L'artothèque

Notre artothèque compte une centaine d'œuvres, dont certaines sont la propriété des Mille Tiroirs, et dont d'autres ont été prêtées par des artistes. Nous proposons aux adhérents de louer des œuvres et d'en disposer chez eux pour un temps déterminé. La première location est gratuite pour les adhérents. Les locations suivantes sont au tarif de 25 Euros pour deux mois. Dans certains cas, la location se conclut par un achat de l'œuvre auprès des artistes.

Adhérer à l'association

- Tarif de l'adhésion : 25 Euros
- Les avantages des adhérents : Newsletter particulière ; remise de 5% sur l'achat d'une œuvre de l'artothèque ; les adhérents ont la possibilité d'assister aux expositions nocturnes qui leur sont réservées le dernier jeudi de chaque exposition de 19h à 21h ; visite accompagnée d'une rencontre avec les artistes lorsque c'est possible.

Les Mille Tiroirs

Directeur : Xavier Malbreil

25 rue Gabriel Péri, 09100, Pamiers

Téléphone : 09 82 61 00 87.

Courriel : mille.tiroirs@laposte.net

Internet : <https://www.milletiroirs.org/>

